

Informatique & Bible, asbl - Belgique
Rue de Maredsous, 11 B5537 Denée - Belgique
Tél:+32(0)82.69.96.47 Fax:+32(0)82.22.32.69
cib@cibmaredsous.be



Interface n° e-84 Mars 2002

La nouvelle édition de la "Bible de Jérusalem": une belle infidèle!

La "Bible de Jérusalem" vient de connaître une nouvelle édition. Elle diffère de ses devancières moins par le texte lui-même – ce qui est l'essentiel pour une Bible –, que par sa présentation... et par son prix.

Dès sa publication en un volume, en 1956, le texte de la BJ a fait l'unanimité. Il est rédigé par des professeurs et des élèves de l'École biblique de Jérusalem, fondée par le dominicain Marie-Joseph Lagrange. La formation scientifique, la compétence de ces traducteurs leur donnent les moyens d'une traduction exacte, fidèle aux textes originaux: ils s'efforcent de rendre les textes inspirés dans une langue élégante et accessible. On se souvient, entre autres, de la traduction de l'évangile selon saint Jean et de celle des Psaumes, pour ne citer qu'elles.

"Dans cette édition, on s'est efforcé de réduire la diversité que des termes ou des expressions identiques de l'original recevaient parfois dans les divers volumes des éditions précédentes. On a toutefois tenu compte de l'ampleur de sens de certains termes hébreux ou grecs, dont il n'est pas toujours possible de trouver un unique équivalent français. On a tenu compte aussi des exigences du contexte. À l'uniformité absolue, on a toujours préféré la fidélité au texte (et au mouvement de ce texte) qui, parfois, exclut cette uniformité. En revanche, les termes techniques dont le sens est bien univoque sont toujours rendus par le même équivalent français" (Avertissement, cité par P.M. Bogaert, Les Bibles en Français, 1991, p. 221-222. Voir aussi, p. 219 à 223, l'histoire mouvementée du projet de l'édition de cette Bible).

On est loin des élucubrations de la "Bible des écrivains" et des approximations de la "Bible en français courant" !

Quelques coups de sonde donnés dans le texte de la "nouvelle édition" indiquent une volonté de rejoindre davantage le texte hébreu, là où les premiers traducteurs ont préféré le témoignage de la Septante ou, dans les cas difficiles ou désespérés, les suggestions que leur indiquait leur expérience de traducteur; des notes précises soulignaient ces choix. Dans la forme abrégée, à 15 € que nous présentons ici, la plupart de ces notes développées ont été supprimées, ce qui modifie considérablement l'esprit de la traduction.

Quelques exemples.

Psaume 16, 2:

BJ "Mon bonheur n'est pas au-dessus de toi"

NBJ "Mon bonheur n'est en aucun de ces démons de la terre".

Psaume 18,17

BJ "Il envoie d'en haut et me prend"

NBJ "Il envoie la main d'en haut et me prend".

Psaume 22, 2

BJ "Loin de me sauver, les paroles que je rugis"

NBJ "Insoucieux de me sauver, malgré les mots que je rugis".

Psaume 22, 21

BJ "De la patte du chien, mon unique"

NBJ "De la patte du chien, ma personne".

Psaume 84, 12

BJ "Car Yahvé Dieu est rempart et bouclier"

NBJ "Car Dieu est soleil et bouclier"

Psaume 149, 5

BJ "Les siens jubilent de gloire"

NBJ "Les fidèles exultent dans la gloire".

Cfr. aussi Ps. 12, 2; 12, 6; 12, 9; 14, 5; 22, 22; 68, 12; 91, 3; 119, 122; 122, 7; 149, 1; etc.

La traduction du Siracide (Ecclésiastique) a été augmentée par les versets de la "seconde édition" qu'a connu ce texte, lisible dans certains manuscrits grecs et dans les fragments hébreux, découverts récemment. Initiative intéressante, mais qui casse le rythme de la première traduction, ciselée avec art par dom Hilaire Duesberg.

Pour l'édition bon marché avec notes marginales (2001), la typographie du texte biblique est très lisible, contrairement à celle des autres éditions dont les caractères pas trop petits gênaient le lecteur. De plus, des marges larges assurent une bonne aération du texte.

Mais de ces marges ont disparus les références aux textes parallèles de l'ensemble de la Bible, références indispensables pourtant pour celui qui s'attache à comprendre le sens du texte avec ses résonances à travers les deux Alliances: elles montraient parfaitement la cohérence de la Révélation biblique et aidaient à découvrir le Nouveau dans l'Ancien, et l'Ancien dans le Nouveau. Mutilation grave, qui change l'esprit des premières éditions.

Mais ce n'est pas tout ! Dans ces marges, les nouveaux rédacteurs ont dispensé de courtes notes, s'inspirant ainsi de certaines éditions modernes, telle la "Bible Pastorale" de Maredsous. Mais, surprise ! beaucoup de ces guides de lecture ne sont pas inspirés par la mentalité de nos contemporains, qu'ils sont pourtant chargés d'introduire à la lecture de la Bible, mais... des Pères de l'Église. On sait que ceux-ci, dans leur présentation des Écritures, ont privilégié la méthode allégorique dont on ne peut pas dire qu'elle soit proche du texte inspiré ou qu'elle va à la rencontre du monde contemporain. Le lecteur contemporain est-il préparé à lire que Paul s'évadant de Damas est comme Moïse: "Tel un nouveau Moïse, Saul est mis dans un panier par sa nouvelle mère, l'Église, afin d'échapper à la mort" (Actes, 9, 25). Lors du jugement de Salomon, "Les deux prostituées sont des figures symboliques: l'une représente l'Église qui écoute la Parole du Seigneur et la met en pratique; l'autre représente ceux qui ne recherchent que leur propre profit. Toutes deux ont un enfant. L'enfant vivant, c'est l'enfant de l'Église, la Parole de Dieu qui habite parmi les hommes, qu'elle préfère lui voir échapper plutôt que mourir, tandis que l'autre préfère sa mort..." (1 Rois, 3, 16). "La vigne plantée par Noé, c'est le corps du Christ promis au pressoir. Noé enivré est dormant nu, c'est le corps du Christ enivré de coups et mort nu sur la croix..." (Genèse 9, 18). Etc...Etc... Certes, toutes les notes ne sont pas aussi typées; mais ne créent-elles pas un état d'esprit, un climat de lecture qui éloignent de la compréhension du texte sacré.

Est-il légitime d'orienter ainsi le lecteur moderne dans une direction précise qui ne ressort pas du sens du texte ? Tout l'effort du mouvement biblique contemporain a été de découvrir la Parole de Dieu en se rapprochant au mieux de la mentalité de leurs auteurs, à approcher les évangiles en faisant appel au monde contemporain de Jésus, à prier les Psaumes en vibrant à l'unisson de leurs auteurs. Nous en sommes loin ! Nous sommes loin, en tous cas, du propos des premiers traducteurs de la BJ. Il est vrai que tous, à quelques exceptions près, ont rejoint leur Seigneur.

Est-il légitime de citer les œuvres des Pères de l'Église sans attribuer à chacun ce qui lui revient ? Il n'est pas indifférent que telle interprétation soit proposée par Origène, et telle

autre par Augustin. À chacun son dû ! La tentation est grande de mettre tout dans le même sac.

Est-il légitime de prétendre conduire le lecteur à travers toute la Bible... alors que les Pères de l'Église n'ont pas tout commenté ? Il y a des blancs.

L'usager de la Bible de Jérusalem regrettera la disparition des notes marginales, qui renvoyaient à l'ensemble de l'Écriture. Il regrettera aussi les coupes sombres opérées dans les notes et dans les Introductions à chaque livre. Ainsi l'introduction au Siracide a-t-elle perdu toute sa substance. Il regrettera encore la présentation typographique des mots et des introductions. Les notes, dont le nombre est fortement restreint, sont imprimées en petits caractères et renvoyées à la fin de chaque livre, autant dire aux oubliettes. Les introductions, elles, sont en pleine page, mais dans une typographie qui décourage le lecteur. La Bible de Jérusalem nous avait habitués à mieux. On aimait la considérer comme une Bible de travail, la meilleure qui soit... ce qu'on ne peut dire de cette nouvelle édition.

Paul-Irénée Fransen

